

publiées, un grand nombre d'autres, bien que coordonnées et rédigées, resteront probablement manuscrites ; un dossier spécial à chaque nom et renfermant tous les documents trouvés existe pour le surplus.

Avec une grande modestie, l'auteur ne prétend pas avoir fait un travail complet, mais il estime que ceux qui se sentiront le courage de recommencer, de compléter, de corriger, trouveront la besogne passablement ébauchée.

Il paraît difficile, en effet, pour ne pas dire impossible, qu'une œuvre de cette sorte atteigne la perfection. Ce qu'il faudrait, c'est que chaque biographie fût complète et présente ainsi la valeur réelle et relative, de celui qui en est l'objet. Or, il n'y faut pas songer. Pour les vivants, les renseignements sont ceux que fournissent eux ou leurs amis, différents suivant le caractère des individus, ou suivant certaines circonstances. Pour les morts, la différence est plus grande encore ; ceux qui ont fouillé les documents anciens, savent de quelle volonté tenace il faut être armé pour arriver à la certitude ; ils n'ignorent pas non plus que, dans ces sortes d'investigations, la chance est un facteur avec lequel tout érudit doit compter.

Aussi, tel qu'il est, le livre, dont nous parlons, est très digne d'éloges. Quand on le lit, on demeure effrayé de la somme de labeur qu'il suppose, et du nombre de recherches qu'il a dû coûter. Parmi les notices, beaucoup présentent un grand intérêt, et comme l'auteur indique les sources auxquelles il a puisé, le lecteur peut y recourir lui-même, et compléter, s'il le désire, les renseignements qu'il trouve condensés.

C'est donc un vrai service que Léon Charvet rend à ceux qui aiment notre histoire lyonnaise. A l'exemple de plusieurs de ses devanciers dont les biographies composent l'ouvrage qu'il offre au public, notre éminent compatriote a quitté sa ville natale, pour exercer et faire fructifier ailleurs les talents qu'il tient du vieux sol lyonnais ; mais il n'oublie pas ce sol antique et toujours fécond, sa pensée lui reste fidèle, et sa plume consciencieuse aime à en retracer les vieux souvenirs.

*Sic nomina vivunt*, écrit Léon Charvet à la fin de son livre ; nous ajouterons, en le remerciant : C'est ainsi que les choses durent et que l'amour du passé prépare l'avenir.

Charles FRANCHET.